

La **fabrication**  
de la **musique**



**Aide à  
la visitE**

**EXPOSITION**

11 FEV. 2023 > 31 DEC. 2024



## Pour en savoir plus



Fiche en salle

---



Audio

---



Vidéo

---



Voir

---



Toucher

---



Essayer

---



Aller

**« L'esprit n'est tenu en éveil  
et vivement sollicité par  
le besoin de se développer  
en présence des objets  
qu'autant qu'il reste en eux  
quelque chose de mystérieux  
qui n'a pas encore été révélé. »**

W. - F. Hegel, cité par André Breton dans « L'amour fou » (1937), Coll. Folio,  
Ed. Gallimard, N° 723, avril 2022, p. 61



# 1973 - 2023

## Le musée fête ses

50  
ans

Évoquons tout d'abord les différentes périodes de la vie du musée à travers l'histoire de la collection et avec les femmes et les hommes qui ont contribué à sa constitution.

Suivons ensuite le parcours d'un objet au musée : de son traitement « en coulisses » - pour l'étudier, le documenter, l'inventorier, le conserver, le restaurer - à sa présentation « en vitrine » dans le cadre des expositions !

Découvrons comment, au musée, l'instrument de musique peut être envisagé comme un objet musical, esthétique, historique, technique ou scientifique et comment il peut être source d'inspiration...

Partageons les gestes de la musique, de l'atelier du musée aux salons de musique, des parcours commentés aux ateliers créatifs, aux stages, rencontres et concerts. Un musée pour tous !

**Rendez-vous du 11 février 2023 au 31 décembre 2024 pour découvrir l'exposition, et tout au long de l'année pour des concerts, des rencontres, des ateliers... Et bien d'autres réjouissances !**







# Le musée de Mirecourt, *un musée de France*

Le Musée de Mirecourt est labellisé *musée de France* depuis 2002. Les obligations légales et réglementaires d'un *musée de France* sont précisées dans le Code du patrimoine, code français regroupant des dispositions de droit français concernant le patrimoine et certains services culturels. Est considéré comme musée, au sens du Code du patrimoine, toute collection permanente composée de biens dont la conservation et la présentation revêtent un intérêt public et organisée en vue de la connaissance, de l'éducation et du plaisir du public.

Les *musées de France* ont pour missions permanentes de :

- Conserver, restaurer, étudier et enrichir leurs collections ;
- Rendre leurs collections accessibles au public le plus large ;
- Concevoir et mettre en œuvre des actions d'éducation et de diffusion visant à assurer l'égal accès de tous à la culture ;
- Contribuer aux progrès de la connaissance et de la recherche ainsi qu'à leur diffusion.



**musée de France**



# La fabrication de la musique

Le concept du Musée de Mirecourt répond à une double vocation. Le musée s'impose naturellement comme le lieu témoin de la ville et des villages environnants, dont l'identité est fortement marquée par la production traditionnelle d'instruments de musique à cordes et la transmission des savoir-faire qui lui sont associés.

Parallèlement, il donne l'occasion de porter un regard nouveau sur l'ensemble du processus de fabrication de l'instrument de musique pris comme composant de la fabrication de la musique.

Les luthiers et les archetiers, les savoir-faire qu'ils transmettent, les instruments qu'ils fabriquent, les musiciens qui les jouent, les compositeurs qui écrivent pour eux, les auditeurs et les critiques qui écoutent et jugent les musiques produites ainsi que les interactions entre ces différents acteurs sont au cœur du projet du musée.

**Ainsi, le visiteur, en fonction de sa culture, peut se reconnaître dans l'un ou l'autre rôle. Il est pleinement acteur du projet.**





# Patrimoine (im)matériel

C'est le patrimoine matériel – la collection du musée, composée d'instruments de musique et d'autres types d'objets – qui fonde la raison d'être du musée.



Cependant, le patrimoine culturel ne s'arrête pas aux collections d'objets. Il comprend également les traditions ou les expressions vivantes héritées de nos ancêtres et transmises à nos descendants. C'est ce que l'on désigne sous l'appellation « patrimoine immatériel ».

Les témoignages des acteurs des métiers de la musique – facteurs d'instruments et musiciens – et leurs savoir-faire enrichissent la documentation de la collection et les expositions du musée.

Trois ethnologues ont ainsi enquêté auprès des luthiers et archetiers de Mirecourt : Hélène Claudot-Hawad, dans les années 1980 puis dans les années 2010, Lothaire Mabru, en 1996-1997, et Baptiste Buob, en 2010-2011. Leurs recherches sont valorisées par le musée sous différentes formes : diffusion d'entretiens, photographies, publications, films...

Hélène Claudot-Hawad, ethnologue, s'entretient avec le luthier Jean Villaume à Mirecourt en 1982 © Bernard Lesaing

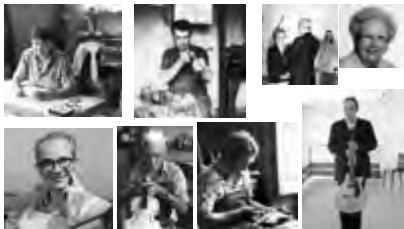
Svetlin Roussev, violoniste, joue le violon Jean-Baptiste Vuillaume de la collection du musée en 2011 © Baptiste Buob



# Faire collection : 50 ans d'acquisitions

*Les hommes et les femmes  
qui se cachent derrière la collection...*

Association AMS DU MUSÉE, Association AURÉLIA, Association GLAAF, Société L'ARCHET, Lion's Club MIRECOURT, Association PROMFI, Institut psychiatrique RAVENEL, Association VELHADORS de Sent-Junior, BABELOT Brigitte, BACHELU Jeanne, BARON Catherine, BAZIN Charles Alfred, Mme BEAU, BEAUFORT Maurice, Mme BELLEC, BENGOLD Marcel, BERGER Huguette, BERNARD Jacques, BELLOUZ, BITEUR Claudie, BONNARD Christian, BONTEMPS Pierrette, BOUCHET Yann, SOUTÈRE Yves, BOWDEN Sydney, BOYER Serge, BRANGÉ Jean, BRASAT Marie-Antoinette, CAMBAY Marie-Louise, CAMURAT Jacques, CAMURAT Bernard, CAMURAT Pascal, CAMURAT Béatrice, Mme CHAMBEYRON, CHAPPÉ Julia, CHARDON Joséphine, CHARDON Claude, CHEVRIER André, CHEVRIER Cécilie, CHEVRIER Michel, CHIPOT Marguerite, CLAUDEL Pascal, CLAUDOT Albert, CLAUDOT André, CLAUDOT Pierre, CLIDI Louis, COGNIER Jean-Philippe, COMUS Jean-Michel, COMU Jean, COLLOT Jacqueline, COLLOT Christian, Famille CROUÉ, Mme CUNY, DELOGET Marcel, DEMOLY Antoine,



Les donateurs du musée : la liste, par ordre alphabétique  
Les donateurs du musée : quelques portraits

La collection du musée comporte 2 544 objets ou ensembles d'objets inscrits à l'inventaire. Elle est composée de plusieurs fonds. Le fonds instrumental comporte 440 instruments de musique ; le fonds sociotechnique, 1958 objets ou ensembles d'objets - qui peuvent représenter pour certains plus d'une centaine d'éléments - ; le fonds iconographique, 34 œuvres, et le fonds textile, 112 pièces.

Depuis la création du musée en 1973, cinq périodes rythment l'histoire de la constitution de la collection. Elles permettent de comprendre le processus de création et d'enrichissement de la collection.

Derrière les objets de la collection se cachent des hommes et des femmes qui ont écrit son histoire : facteurs d'instruments, conservateurs, chercheurs, donateurs...



# Les coulisses du musée

À côté de sa valorisation dans l'exposition, l'objet d'une collection labellisée *musée de France* est soumis à un parcours « en coulisses » souvent ignoré du visiteur.

Découvrons les espaces de travail du pôle conservation : la quarantaine, le laboratoire d'étude, le centre de documentation et la réserve.

Dans le cadre de ses missions, le Musée de Mirecourt collecte de la documentation. Si vous détenez des portraits de luthiers et d'archetiers, des clichés d'ateliers, des témoignages oraux ou écrits, des vidéos, des documents administratifs liés à la gestion d'un atelier, etc., vous pouvez nous les transmettre. Vous contribuerez ainsi à la construction des savoirs, que nous rendrons accessibles à tous !



Étude muséographique préparatoire de la séquence dédiée aux coulisses du musée proposée par Céline Boinnard et Corentin Blais.



# Les gestes de la musique

**Permis de toucher !  
Essayer n'est pas jouer !**

Observons les instruments de musique et les autres objets de la collection exposés, écoutons musiques et témoignages, imprégnons-nous des gestes du luthier et de l'archetier, touchons les instruments en cours de fabrication et les outils utilisés, essayons les instruments...

Prenons part à la fabrication de la musique !



# Écrire la musique : le signe et le son

À côté de la transmission orale, la transposition du son en signes permet aux musiques de circuler dans l'espace et dans le temps, sous des formes très variées. Nous connaissons tous les cinq lignes et les signes usuels qui servent à noter la musique en Occident, institués entre 1650 et 1750.

À travers quelques exemples de partitions, découvrons d'autres manières d'« écrire » la musique.

Tablature pour luth de Vincenzo Capirola,  
Padoana alla francese, vers 1517.

La partition est contenue dans un manuscrit avec des enluminures, appelé le « Livre de luth », considéré comme l'une des plus importantes sources de musique pour luth du début du XVI<sup>e</sup> siècle.





# Un instrument de musique, mais encore ?

**Présenter un instrument de musique en état de jeu, cela va de soi...**

**Présenter un instrument de musique ouvert, quel intérêt ?**

Au Musée de Mirecourt, les instruments de musique peuvent, en fonction de leur histoire, de leur état ou de différents critères de rareté, être étudiés et présentés en tant qu'objets musical, esthétique, technique ou historique.

Violon Jean Baptiste  
Vuillaume, Paris, 1855. Coll.  
Musée de Mirecourt  
(n°1998.14.1)

Violon François Hippolyte  
Caussin, Rouvres-la-Chétive,  
vers 1850. Coll. Musée de  
Mirecourt (n° 1989.3.2)

Violon Jean Joseph Honoré  
Derazey, Mirecourt, 1832.  
Coll. Musée de Mirecourt  
(n°2000.13.1)

Violon Nicolas Lupot,  
Paris, 1820.  
Coll. Musée de Mirecourt  
(n° 1973.1.4)







# Le Musée de Mirecourt, un musée de réseaux

Les visiteurs, en fonction de leur sensibilité, désignent le Musée de Mirecourt comme un musée d'art, un musée technique ou un musée ethnographique ; il est tout cela à la fois et c'est là tout son intérêt.

Le Musée de Mirecourt est membre de plusieurs réseaux : celui des *musées de France* des Vosges et des Musées de la région Grand Est, le réseau des musées et des collections techniques (RéMuT) et le réseau DÉCIBEL. Le réseau DÉCIBEL réunit les musées français qui conservent des instruments de musique.

La mise en réseau des musées permet de faciliter les collaborations, d'harmoniser la gestion, l'étude et la valorisation des collections, d'imaginer des outils de travail communs, mais aussi de mutualiser certains moyens.

\* Voir la diversité des instruments de musique conservés dans les musées français : un musée, une photo, un territoire.

À droite, banjo, anonyme,  
Amérique du Nord, XVIII<sup>e</sup> ou XIX<sup>e</sup> siècle  
© Musée des Confluences, Lyon

et ci-dessous, clarinette en ut, Martin Frères,  
La Couture-Boussey, milieu du XIX<sup>e</sup> siècle  
© Musée des Instruments à vent,  
La Couture-Boussey, cliché Emanuele Marconi





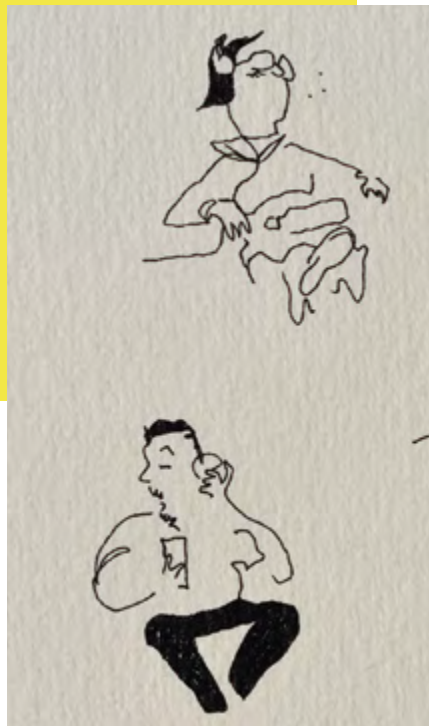
# Les artistes au musée !

Lors de chaque exposition, le Musée de Mirecourt choisit de présenter les œuvres d'artistes contemporains : arts visuels, arts sonores, design, performances, etc. Le musée accueille également des artistes en résidence ou pour des interventions plus ponctuelles.

## Les visiteurs du musée, les sujets d'une création !

« Un été au musée » est l'œuvre de Leïla Thiriet, jeune artiste accueillie au musée durant l'été 2022, dans le cadre des résidences « Jeunes ESTivants ». L'artiste s'est attachée à saisir les gestes et émotions des visiteurs dans les diverses activités proposées par le musée. Une approche sensible qui inscrit les visiteurs au cœur de « La fabrication de la musique ».

« Un été au musée », Leïla Thiriet,  
Mirecourt, juillet-août 2022





# Les fonds d'atelier de la collection du musée

Le Musée de Mirecourt conserve un fonds sociotechnique important qui permet d'évoquer les conditions de production des instruments de musique, de la fabrication à la commercialisation. Au-delà des images dédiées aux fonds d'archetiers et de luthiers présentées dans l'exposition, le visiteur est invité à découvrir l'atelier du musée, au sein de l'atelier « Chez Gérôme ». Ce fonds socio-technique complet est conservé et présenté *in situ* à proximité du musée.

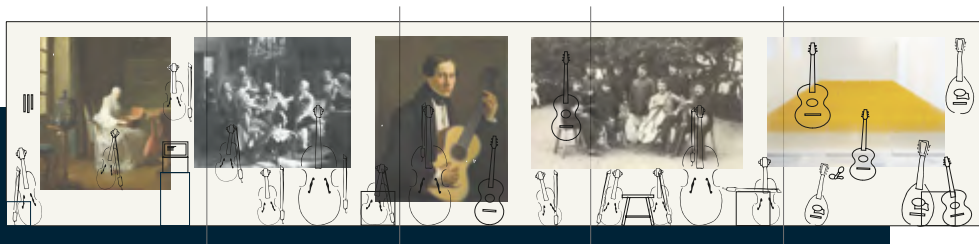


Panneaux rétroéclairés (extraits), composition de Céline Boinnard et Corentin Blais © Musée de Mirecourt.

# Les salons de musique

Dans le parcours « La fabrication de la musique », les salons de musique illustrent les pratiques musicales d'ensembles dans des contextes historiques et culturels particuliers.

Ils introduisent également la programmation des rencontres musicales proposées par le musée pendant la durée de l'exposition : des moments inoubliables de partage et d'émotions entre des instrumentistes virtuoses réunis en ensembles dans le cadre de projets musicaux originaux et les publics mélomanes du musée.



Étude muséographique préparatoire de la séquence dédiée aux salons de musique proposée par Céline Boinnard et Corentin Blais © Musée de Mirecourt.



# Le salon baroque

Composée sur commande et pratiquée dans les maisons princières et les grands centres religieux, la musique instrumentale européenne, dite « baroque », se caractérise par de nouvelles formes musicales comme le concerto grosso, la sonate, la suite de danses.

Le style concertant, qui met en avant les capacités expressives des musiciens, se définit par chacune des parties : une ou plusieurs lignes mélodiques principales sont soutenues par un accompagnement appelé *continuo* ou basse continue.

Cette période musicale se termine vers 1750, avec Jean-Sébastien Bach et ses contemporains Georg Friedrich Haendel et Antonio Vivaldi.

En Lorraine, apparaît au début du XVIII<sup>e</sup> siècle, un petit orgue mécanique à manivelle appelé « turlutaine » ou « serinette », fabriqué principalement à Mirecourt. Joués dans l'intimité des salons de l'aristocratie et de la bourgeoisie européenne, ces petits orgues sont destinés à apprendre et reproduire des mélodies courtes à des oiseaux siffleurs, comme le serin, le merle ou le bouvreuil.

L'ambiance du salon est évoquée par :

- « La serinette » ou « Dame variant ses amusements », Jean-Siméon Chardin, 1751, huile sur toile. Coll. musée du Louvre, Paris © RMN (Musée du Louvre), René-Gabriel Ojéda.
- Une bergère Louis XV, Maison Henryot & Cie, 1867, Liffol-le-Grand (88350)



Serinette, Husson et Buthod, Mirecourt, vers 1840. Coll. Musée de Mirecourt (n°1989.1.1)



# Le salon classique

À la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, la forme « quatuor à cordes » pour deux violons, un alto et un violoncelle se précise grâce aux compositions de Joseph Haydn. Avec 76 quatuors composés tout au long de sa carrière, Haydn développe la forme du quatuor vers plus d'équilibre et d'expressivité. La diffusion de cette œuvre suscite de nombreux émules dont Wolfgang Amadeus Mozart. Les compositions de ce dernier, d'un style plus lyrique, favorisent également un échange mieux réparti entre les musiciens.

Les quatuors à cordes sont d'abord joués dans le contexte intimiste, et néanmoins influent, des salons de l'aristocratie ou de la bourgeoisie. Une véritable conversation naît alors entre les quatre instruments, qui figure en quelque sorte le pendant musical des discussions philosophiques du siècle des Lumières.

L'ambiance du salon est évoquée par :

- « La répétition par Haydn », d'après Julius Schmid, vers 1900-1905. Négatif sur verre, tableau original disparu. Coll. Musée de Vienne
- Une bergère Louis XVI Tuileries, Maison Henryot & Cie 1867, Liffol-le-Grand (88350)



Alto, François Pillement, Paris, dernier quart du XVIII<sup>e</sup> siècle.  
Coll. Musée de Mirecourt (n°1997.1.2)



# Le salon romantique

Tout au long du XIX<sup>e</sup> siècle, la musique s'affirme dans ses formes (Lied, quatuor à cordes, concerto, symphonies, opéra, etc.) et gagne en liberté harmonique, mélodique et rythmique. Tandis que le concert public se généralise, permettant des orchestrations plus ambitieuses, la musique continue de se jouer dans les salons de la bourgeoisie où l'artiste trouve l'écoute idéale à l'expression de ses émotions et de ses sentiments.

C'est dans ce contexte intimiste que la pratique de la guitare connaît un véritable engouement. On parle alors de « guitaromania » derrière deux grands noms de la guitare romantique, Fernando Sor et Mauro Giuliani.

L'ambiance du salon est évoquée par :

- « Le guitariste », Jean-François Navez (1787-1869), huile sur toile. Coll. Musée de Mirecourt (n° 1998.2.1)

- Un siège à curule, anonyme, style directoire. Coll. particulière



Guitare Jean-Joseph Coffe, Mirecourt, vers 1820.  
Coll. Musée de Mirecourt (n°2009.3.1)



# Le salon de campagne

La brutalité des deux conflits mondiaux bouleverse profondément l'ordre du monde et la création artistique du XX<sup>e</sup> siècle. Malgré la violence de la guerre, la fabrication de la musique se poursuit et traduit un besoin vital d'humanité pour faire face à la barbarie : en témoigne ce quatuor à cordes fabriqué par Émile Remès dans le camp de prisonniers de Friedrichsfeld, en Allemagne, durant la Première guerre mondiale.

La violence qui inaugure la Seconde guerre mondiale se traduit notamment par les persécutions envers les artistes considérés comme « dégénérés » par les Nazis.

Les guerres engendrent une esthétique musicale nouvelle, une déstructuration des formes qui traduit le fracas et la violence du XX<sup>e</sup> siècle. D'autres compositeurs cherchent quant à eux à diffuser un message de paix, à l'image de Béla Bartók.

L'ambiance du salon est évoquée par :

- Des musiciens jouant les instruments fabriqués par Émile Remès entre 1914 et 1915, camp de prisonnier de Friedrichsfeld, Allemagne. Carte postale. Coll. particulière.
- Un tabouret de luthier, anonyme, XX<sup>e</sup> siècle. Coll. Musée de Mirecourt



Violoncelle, Émile Remès, Friedrichsfeld, entre 1914 et 1915.  
Coll. Musée de Mirecourt (n°2012.3.5)





# Le salon « Tout-Monde »

En référence à la philosophie « archipélique » d'Édouard Glissant, le salon « Tout-Monde » permet d'évoquer un espace musical actuel mouvant où les musiques changent et perdurent en échangeant, donnant à écouter la diversité du monde.

Les parcours d'instruments, tels que ceux de la famille des mandolines, l'itinéraire du musicien Ricardo Sandoval, entre Venezuela et Europe, entre musique traditionnelle, musique classique, jazz et improvisation, illustrent cette « mondialité » chère à Glissant.

L'ambiance du salon est évoquée par :

- « Extension jaune et blanche », Jesús Rafael Soto, 1979. Coll. musée national – centre d'art de la Reine Sofia, Madrid
- Une chaise de bistrot style « Thonet » en bois courbé, anonyme, XX<sup>e</sup> siècle. Coll. particulière.



À gauche, cuatro, anonyme, Venezuela. Coll. particulière  
et à droite, mandole, Louis Patenotte, Mattaincourt, vers  
1950. Coll. Musée de Mirecourt (n°1989.4.6)



# La collection, objet de recherche

En complément des études historiques, sociales et culturelles menées pour documenter les objets de la collection, les outils et techniques de la recherche scientifique permettent d'enrichir les connaissances les concernant.

Dans une perspective de développement durable, mieux connaître les bois de lutherie, leurs origines, l'état des ressources et les conditions de leur exploitation, nous permet de mieux les préserver et d'envisager leur sauvegarde si nécessaire.

À l'occasion d'une étude avant restauration ou d'une remise en état de jeu, de nombreux outils et techniques scientifiques peuvent être mobilisés pour vérifier l'état d'intégrité d'un instrument de musique, pour dater les périodes de sa fabrication, etc.

Guitare-lyre, Charles Joseph Marchal, Mirecourt, vers 1800. Coll. Musée de Mirecourt (n°1997.15.1)





# La collection, source d'inspiration

La collection du Musée de Mirecourt est  
une collection d'étude mise à la disposition  
des professionnels, des élèves de l'École nationale  
de lutherie de Mirecourt et des artistes.

Les instruments de musique peuvent être relevés,  
documentés, copiés, interprétés, voire réinventés.

Violon Nathan Humbert, Mirecourt, 2021 © Nathan Humbert  
Silencophone, Laurent Zakowsky, Orléans, 2010 © Laurent Zakowsky  
Guitare Simon Burgun, Strasbourg, 2012 © Simon Burgun





# Un musée pour tous

Le Musée de Mirecourt a pour missions de rendre ses collections accessibles au public le plus large et d'assurer l'égal accès de tous à la culture.

Pour faciliter la rencontre entre les visiteurs – néophytes ou plus avertis, petits ou grands, musiciens ou non – et les objets présentés dans l'exposition, l'équipe du musée met en place à la fois des outils et des actions de médiation : des dispositifs à découvrir à travers l'exposition pour écouter, essayer, expérimenter, des parcours de visites adaptés à chaque type de visiteurs, des ateliers et des stages de pratique artistique, des rencontres avec des luthiers et des musiciens, des concerts et des spectacles.

Au musée, le médiateur accompagne, oriente, transmet, éveille la curiosité et l'intérêt, propose des outils pour que le visiteur développe son propre cheminement de participant à « La fabrication de la musique ».



Masque à pavillon, Théoline Ramos,  
projet de diplôme, Haute école des arts du Rhin,  
2019-2020



# L'atelier « Chez Gérôme »

« Chez Gérôme », découvrons l'unité écologique de vie d'un luthier du XX<sup>e</sup> siècle ! Depuis 2009, le Musée de Mirecourt présente *in situ* un fonds de lutherie de la collection : le fonds de l'atelier Gérôme, où trois générations de luthiers en guitares et mandolines se sont succédé.

Après des travaux de rénovation, le site permet aujourd'hui de développer, autour de la lutherie et de l'archèterie :

- 1) un projet patrimonial, ouvert aux publics du musée :
  - l'atelier du musée et les visites « Autour de l'établi » ;
  - l'espace pédagogique du musée ;
  - le jardin du luthier et son hangar à bois.
- 2) un projet économique, ouvert aux professionnels, avec :
  - les ateliers pour luthiers et archetiers ;
  - la salle des machines.

Atelier « Chez Gérôme », vue d'un établi, salle 2, Mirecourt, 2021. Coll. Musée de Mirecourt (n°2010.6.0)





# À Mirecourt, deux sites de visite dédiés à la musique !

En parcourant l'exposition « La fabrication de la musique », vous avez découvert le projet mené autour de la collection du Musée de Mirecourt, une collection *musée de France*, en direction de tous les publics.

La Maison de la musique mécanique de Mirecourt propose quant à elle la découverte d'un ensemble d'instruments de musique mécanique européens et américains, maintenus en état de jeu pour le divertissement des visiteurs.

Deux projets de conservation et de valorisation très différents...



Orgue de foire, Limonaire Frères, Paris,  
1905, Maison de la musique mécanique,  
Mirecourt

# La fabrication de la musique

## Un projet conçu et réalisé par l'équipe du Musée de Mirecourt

Commissariat général : Valérie Klein, Mathilde Romary, Anne-Sophie Trivin et Corentin Blais

Régie d'œuvre : Anne-Sophie Trivin, Corentin Blais

Outils et actions de médiation : Marie-Odile Fontaine

avec la participation de Lola Daelman, Jean-Baptiste Gresset et Raphaël Rentero

Accueil des publics : Laurence Jeanpierre

Programmation culturelle et musicale : Valérie Klein et Mathilde Romary

## Avec la collaboration de...

Scénographie et graphisme : Céline Boinnard, graphiste

Création picturale : Leïla Thiriet, plasticienne, auteure

Créations audio : Lorelyne Foti et Olivier Piechaczyk, comédiens, et Mathieu Battu, Studio « Carte blanche »

Créations audiovisuelles : Émilie Salquèbre et Antoine Élias

Prêts d'instruments : Philippe Bolton, Simon Burgun, Nathan Humbert, Ricardo Sandoval, Laurent Zakowsky

Prêts de sièges : Maison Henryot & Cie 1867

Collaboration scientifique : Marie-Pauline Martin, Stéphane Vaiedelich, Marie-Gabrielle Durier (Musée de la musique, Paris) ; Jacques Carboneaux, CSFI - Chambre Syndicale de la Facture Instrumentale

## Remerciements

Musées partenaires (Réseau DÉCIBEL), Musée du Louvre, Wien Museum, Musée national – centre d'art de la Reine Sofia, Madrid, École nationale de lutherie, Quatuor Diotima, Ensemble « La Réveuse », Quatuor Convergence, Duo Cannella-Dubès, Quatuor Béla, et Ricardo Sandoval, et plus largement les facteurs d'instruments de musique, musiciens, artistes, photographes, collectionneurs, auteurs, chercheurs et à tous nos collègues de la Communauté de communes qui ont collaboré à la réalisation de ce projet.



MUSÉE DE MIRECOURT



Cours Stanislas - 88500 Mirecourt

[www.musee-mirecourt.fr](http://www.musee-mirecourt.fr)

Tél 03 29 37 81 59 | Mail [info@musee-mirecourt.fr](mailto:info@musee-mirecourt.fr)



@museelutheriemirecourt



museedemirecourt

Avec le soutien financier de : Europe (fonds FEADER), État (Préfecture de Région), Région Grand Est, Département des Vosges, Communauté de communes Mirecourt Dompaire, Ville de Mirecourt.



Graphiste : Céline Boinnard  
Imprimeur : Socosprint